Corrigé et barème – Méthode : lecture analytique d'un texte narratif

Analyser un texte de fiction en classe de 2nde — approche méthodique et outils d'analyse littéraire

Durée : 120 min – Sans document – Sur 20 points · Français 2nde

Exercice 1 – Le texte : entrer dans l'extrait *(4 pts)*

a) « Cet extrait ouvre *La Parure*, nouvelle de Guy de Maupassant parue en 1884 ; il présente une jeune femme née dans un milieu modeste et mariée à un petit employé, que le récit montre rongée par le sentiment d'une place sociale qui n'est pas la sienne. » (Toute phrase donnant auteur, œuvre, date et place de l'extrait est acceptée ; le résumé de l'intrigue de la nouvelle n'est pas demandé et ne rapporte aucun point.) (1)

b) **Mouvement 1**, de « C'était une de ces jolies » à « malheureuse comme une déclassée » : *une condition sociale posée par ses manques* — le récit expose une situation à l'imparfait, la referme sur deux passés simples (« se laissa marier », « Elle fut simple ») et s'achève sur le sentiment de déclassement. **Mouvement 2**, de « Elle souffrait sans cesse » à « la laideur des étoffes » : *la souffrance quotidienne* — la frontière est marquée par le retour à l'imparfait de durée et par l'anaphore « Elle souffrait », qui fait passer de la situation aux sensations répétées du personnage. (On accepte aussi une frontière placée à « Elle fut simple », si elle est justifiée par le passage des faits au sentiment.) (1)

c) Réponses acceptées si elles s'appuient sur un mot cité : par exemple « le personnage semble condamné dès la première phrase, par l'expression « une erreur du destin » », ou « tout l'extrait dit un manque : « pas de dot, pas d'espérances » ». (1)

d) Le personnage n'est jamais nommé : il est désigné par « une de ces jolies et charmantes filles », puis par le seul pronom « elle », répété. Ce choix de désignation la réduit à une catégorie sociale plutôt qu'à un individu — l'indéfini « une » et le démonstratif « ces » la présentent comme un cas parmi d'autres — et prépare la portée générale de la nouvelle. (1)

Erreur fréquente — Découper un extrait aux alinéas de la page au lieu de chercher dans le texte l'indice qui marque le changement.

Exercice 2 – La langue : constructions et temps *(4 pts)*

a) « pas de dot », « pas d'espérances », « aucun moyen », auxquels s'ajoute « ne pouvant être parée ». Quatre marques d'absence en trois lignes : la condition du personnage n'est pas décrite par ce qu'elle possède mais par ce qui lui fait défaut, si bien que le lecteur la perçoit d'emblée comme un manque avant de la percevoir comme une personne. (1)

b) La phrase repose sur une **accumulation** de quatre compléments bâtis sur la même structure : « de » + article + nom abstrait de défaut (« pauvreté », « misère », « usure », « laideur ») + complément désignant un élément du logement. La régularité du moule crée un martèlement, et le regard descend du général (« son logement ») au détail (« la laideur des étoffes ») : la souffrance apparaît obsessionnelle et sans issue, puisque chaque objet la relance. (1)

c) L'imparfait domine (« Elle n'avait pas », « Elle souffrait »), coupé par deux passés simples (« elle se laissa marier », « Elle fut simple »). Le passé simple enferme le destin en un acte ponctuel et irréversible ; l'imparfait, lui, étale la souffrance en une durée sans fin. Le contraste des deux temps oppose un instant décisif à une condition permanente. (1)

d) La forme pronominale « se laissa marier » prive le personnage de toute initiative : elle n'épouse pas, elle est mariée et consent passivement. La construction fait donc du mariage quelque chose qui lui arrive, ce qui confirme l'idée d'un destin subi. (1)

Ce qui distingue une bonne copie — Ne pas se contenter de nommer l'imparfait, mais dire ce que son opposition au passé simple produit dans ce texte précis.

Exercice 3 – Les procédés : nommer et prouver *(4 pts)*

a) **Comparaison** (outil « comme »), qui creuse un **décalage** entre situation et sentiment : le personnage n'est pas déclassé — son mariage est socialement ordinaire — mais elle souffre comme s'il l'était. La comparaison mesure donc l'écart entre une condition réelle et un sentiment, et désigne la souffrance comme imaginaire sans la rendre pour autant moins réelle. (1)

b) **Modalisateur** (« comme par ») associé à une image du destin. L'expression attribue la naissance du personnage à une méprise, ce qui la présente comme mal placée dès l'origine. Le procédé est d'autant plus intéressant qu'on ne sait pas qui juge : le narrateur, ou l'héroïne elle-même dont le point de vue contamine la phrase. (1)

c) **Gradation** dans une énumération de quatre participes : on passe de la simple reconnaissance sociale (« connue ») à l'aboutissement recherché (« épousée »). L'ordre n'est pas indifférent — il dessine tout un parcours de réussite féminine dans la société du XIXe siècle — et la négation qui précède (« aucun moyen ») le referme d'un coup. (1)

d) Maupassant **montre** au lieu de **dire** : il ne pose aucun jugement sur la pauvreté, il énumère des objets usés et laisse le lecteur conclure. La description prend en charge l'évaluation, ce qui la rend plus convaincante qu'une affirmation, et fait entrer le lecteur dans le regard du personnage. (1)

Piège de l'exercice — Confondre gradation et simple énumération : la gradation suppose un ordre d'intensité, qu'il faut montrer.

Exercice 4 – L'interprétation : du relevé au sens *(4 pts)*

a) Par exemple : « Comment cet incipit fait-il d'un destin ordinaire une souffrance permanente ? » ou « En quoi l'écriture de Maupassant rend-elle sensible un sentiment de déclassement que la situation réelle ne justifie pas ? » Toute problématique portant sur un effet et se laissant découper en axes est acceptée ; sont refusées celles qui interrogent les intentions de l'auteur ou annoncent un relevé de procédés. (1)

b) **Axe 1** — un personnage défini par ce qui lui manque : appui sur « pas de dot, pas d'espérances, aucun moyen ». **Axe 2** — une souffrance que le texte installe dans la durée et dans les objets : appui sur « Elle souffrait de la pauvreté de son logement, de la misère des murs ». (On accepte aussi un axe sur le décalage entre situation réelle et sentiment, appuyé sur « malheureuse comme une déclassée ».) (1)

c) Ce plan suit l'ordre du texte : il reprend le mouvement 1 puis le mouvement 2, et transforme le commentaire en résumé commenté. Il sépare en outre deux éléments que l'extrait lie, puisque la souffrance naît précisément de la situation décrite dans la première partie. Un axe doit être une idée formulée avec un verbe, pas un morceau du texte. (1)

d) Les deux, et c'est ce qui fait la finesse du passage. Certaines formules semblent venir du narrateur (« une de ces jolies et charmantes filles »), d'autres reprennent visiblement le point de vue du personnage (« se sentant née pour toutes les délicatesses et tous les luxes », « comme par une erreur du destin »). Cette contamination du récit par la voix de l'héroïne rend le jugement indécidable, et c'est là que naît l'ironie de Maupassant. (1)

Ce qui fait gagner des points — Montrer que le jugement du texte est ambigu, au lieu de trancher trop vite entre narrateur et personnage.

Exercice 5 – Rédaction : un paragraphe de commentaire *(4 pts)*

a) Exemple : « Avant d'être un personnage, l'héroïne de Maupassant est d'abord une somme de manques. » (Toute phrase affirmant une idée interprétative, et non un thème ou un moment du texte, est acceptée.) (1)

b) « pas de dot, pas d'espérances, aucun moyen d'être connue, comprise, aimée, épousée » et « Elle fut simple ne pouvant être parée ». Elles sont prises à deux endroits différents de l'extrait, ce qui prouve que le procédé traverse le passage et n'est pas un détail isolé. (1)

c) **Proposition rédigée.** « Avant d'être un personnage, l'héroïne de Maupassant est d'abord une somme de manques. Dès la deuxième phrase, le récit l'inscrit dans une chaîne de négations : elle n'a « pas de dot, pas d'espérances, aucun moyen d'être connue, comprise, aimée, épousée par un homme riche et distingué ». L'énumération est doublement cruelle : elle liste ce que la jeune femme ne possède pas, puis, par la gradation « connue, comprise, aimée, épousée », le parcours social qui lui reste fermé. Le procédé se prolonge dans la phrase suivante, où la simplicité même n'est pas un choix mais un défaut de moyens : « Elle fut simple ne pouvant être parée ». Chaque qualité du personnage se révèle ainsi la conséquence d'une privation. Le lecteur ne rencontre donc pas une femme, mais une condition ; et c'est cette réduction initiale qui rendra vraisemblable, plus loin, une souffrance disproportionnée. » (1)

d) Exemple : « Cette condition posée par ses manques ne reste pourtant pas abstraite : Maupassant lui donne un corps et des objets, et fait de la souffrance une expérience quotidienne. » (1)

Faute à ne pas commettre — Poser une citation seule entre deux points au lieu de l'intégrer dans la phrase d'analyse.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).